

L'INTERVIEW SANTÉ

LA GREFFE D'UTÉRUS VA-T-ELLE PRENDRE ?

LE D^R TRISTAN GAUTHIER, GYNÉCOLOGUE OBSTÉTRICIEN AU CHU DE LIMOGES, FAIT PARTIE DE L'UNE DES DEUX ÉQUIPES FRANÇAISES QUI ESPÈRENT PRATIQUER BIENTÔT CETTE OPÉRATION. UN ESPOIR POUR DES MILLIERS DE FEMMES STÉRILES.

Où en êtes-vous de vos recherches ?

Notre projet d'essai clinique a reçu un avis favorable pour un financement accordé par le ministère de la Recherche. Nous attendons à présent les autorisations éthiques et administratives, ce qui peut prendre un certain temps.

Quelles femmes seront concernées par cet essai ?

Il portera sur un petit nombre de femmes en état de produire des ovocytes, mais qui souffrent d'une infertilité d'origine utérine, soit liée au syndrome de Rokitansky (absence congénitale d'utérus), soit due à une hystérectomie (retrait de l'utérus). Nous excluons pour le moment les femmes qui ont eu un cancer, car le traitement immunosuppresseur pourrait potentiellement provoquer une récurrence.

Les chances de grossesse sont-elles réelles ?

L'année dernière, en Suède, une des neuf femmes qui ont reçu l'utérus d'une donneuse vivante, a accouché d'un enfant en bonne santé, et d'autres naissances sont attendues. Il est difficile, aujourd'hui, de mesurer le taux de réussite à venir de cette procédure prometteuse mais non dénuée de risques. C'est une alternative à l'adoption et à la gestation pour autrui (interdite en France) vivement souhaitée par des femmes sans solution médicale.